



Le baobab citerne



Histoire écrite par Catherine Rhiat

Mai 2021

Tahina habite Antananarivo, la capitale de Madagascar.

N'ayant pas de travail, il décide de partir près de Tuléar, la région de ses ancêtres.

Il part en taxi-brousse. Les voyageurs sont nombreux. Tahina n'a guère de place mais il est heureux.

Avant d'arriver à Morondava, il est intrigué par les formes géantes qu'il aperçoit au loin.

Le chauffeur lui explique que ces formes gigantesques sont des baobabs de Grandidier.

A Antananarivo, il a entendu parler de la célèbre allée de baobabs.

Certains disent qu'il n'existe que 8 espèces de baobabs dans le monde et que 6 de ces espèces ne se trouvent qu'à Madagascar, un véritable trésor pour l'île.

D'autres disent que ces géants peuvent vivre plus de mille ans.

D'autres encore affirment que les baobabs veillent sur la région.

Et Tahina a le sentiment que les baobabs lui souhaitent la bienvenue dans le sud-ouest de l'île.

Le taxi-brousse dépose Tahina dans un village près de Tuléar. Tahina doit encore beaucoup marcher pour se rendre au village de ses ancêtres. Il est tard et il décide de se reposer chez l'habitant avant de prendre la route.

Au petit matin, après avoir remercié ses hôtes, Tahina entame la dernière étape de son chemin.

A pied, il n'avance pas vite et le soleil commence à taper fort. Autour de lui, la végétation est sèche et la savane s'étend à perte de vue. Mais cela ne décourage pas Tahina.

Vers midi, il s'assied à l'ombre d'un arbre pour se reposer et se restaurer.

Un oiseau vole au-dessus de lui. Il s'agit d'un bulbul d'Appert, un passereau au ventre jaune orangé qui ne vit que dans le sud-ouest de Madagascar.

Alors que Tahina mange, l'oiseau vient se poser près de lui. Tahina partage son repas avec lui.

Tahina a soif mais, il fait si chaud qu'il a déjà bu toute l'eau qu'il a emportée avec lui.

Le bulbul virevolte au-dessus de lui. Il va et vient pour inciter Tahina à le suivre.

Il l'emmène vers un baobab Za, une espèce différente du baobab de Grandidier.

Tahina le voit s'y engouffrer. Il en ressort avec quelques gouttes d'eau dans son bec et asperge Tahina.

Tahina comprend qu'il y a de l'eau dans l'arbre.

A la force des bras, il grimpe pour atteindre la cime du baobab. Cela n'est pas chose facile car le baobab est gigantesque mais il y arrive.

Arrivé en haut, il découvre le paysage qui l'entoure. Il est émerveillé par la beauté des lieux.

Une autre surprise attend Tahina : ce géant végétal est rempli d'eau, une eau claire et limpide.

Il descend doucement et boit cette eau. Elle est fraîche. Il la savoure et remplit sa bouteille.

C'est alors que le bulbul commence à virevolter au-dessus de lui, paniqué. Tahina se dépêche de remonter. Il aperçoit au loin de la fumée. Il sait ce que cela signifie ; des paysans pratiquent le brûlis afin de cultiver ces terres brûlées mais le feu peut être fatal aux baobabs.

Tahina sait que les baobabs sont en danger. Il descend rapidement de l'arbre et court en direction du feu.

Il explique aux paysans qui ont allumé le feu que les baobabs sont des arbres exceptionnels mais qu'ils sont en grand danger d'extinction et qu'ils risquent de disparaître de la planète.

Il leur précise que les baobabs sont essentiels à l'équilibre naturel de la région et que de nombreux touristes viennent à Madagascar pour les voir, ce qui donne du travail à la population.

Il leur demande de l'aider à éteindre le feu et leur promet de leur montrer comment cultiver tout en préservant ces géants.

Les paysans décident de faire confiance à ce nouveau venu et ensemble, ils éteignent le feu.

A Antananarivo, Tahina a travaillé avec un spécialiste en agroécologie, une agriculture respectueuse de la nature.

Il a appris qu'il est possible d'avoir de bonnes récoltes en respectant la terre mais pour cela, il faut bannir la monoculture du maïs car elle assèche les sols. Il faut aussi diversifier les cultures et planter des cultures de la région, peu consommatrices d'eau. Et, pour rendre la terre fertile, il faut bannir les produits chimiques et préparer du compost.

Tahina voit un signe dans le fait que le bulbul est venu le guider vers ce baobab. Ce géant fait partie de la solution pour permettre aux paysans de cultiver la terre. En effet, grâce à l'eau qu'il renferme, il est possible de cultiver cette terre sèche mais pas n'importe comment car l'eau est un bien rare et précieux.

Il décide de s'installer près du baobab, de cultiver en respectant la terre et de montrer sa technique aux paysans de la région afin qu'ils ne pratiquent plus le brûlis.

Tahina sait aussi qu'il faut du temps au baobab pour devenir un géant. Aussi, pour s'assurer que les générations futures aient encore la chance d'observer les baobabs, chaque année Tahina effectue une opération "reboisement" avec les villageois et les enfants.

Depuis les touristes viennent de plus en plus nombreux pour les admirer et l'éco-tourisme se développe dans la région pour le plus grand bien de la population et des baobabs.



Association pour la Sauvegarde des Lémuriens de Madagascar

Le baobab citerne - Texte écrit par Catherine RHIAT

ASLM - Association pour la Sauvegarde des Lémuriens de Madagascar

colibri59cr@gmail.com - Mai 2021

Page 2



<https://pixels.com/featured/baobab-tree-adansonia-za-sinclair-stammersscience-photo-library.html>